

Pourquoi soutenir Swiss Group ?

J'ai effectué l'essentiel de ma carrière humanitaire au sein d'une prestigieuse organisation genevoise. Pourtant, je ne peux m'empêcher de comparer cette institution à Swiss Group, qui agit concrètement sur le terrain, là où d'autres se perdent dans une communication spectacle ou dans des pseudo-crisis financières servant à justifier leur inaction. Les victimes sont triées selon des mandats, pendant que certains collaborateurs se pavent en Toyota Land Cruiser de luxe...

Rien de tout cela chez Swiss Group !

Swiss Group me donne de l'espoir, car ils aident ceux dont personne ne veut s'occuper, ceux qui sont condamnés d'avance. Condamnés par leur apparence, qui les exclut d'une vie normale. Condamnés par le poison qui les ronge.

Alors pourquoi les aider ? Pourquoi consacrer du temps et des ressources à ceux que tout le monde préfère ignorer, ceux qui vont mourir, alors qu'il serait si facile de détourner le regard pour soutenir des victimes plus médiatiques ?

Parce que Swiss Group partage l'ADN d'un certain Henry Dunant, qui, lui non plus, n'a pas détourné les yeux pour poursuivre ses affaires. Non ! Au détriment de son propre intérêt, il a fait tout ce qu'il pouvait, avec la force de son cœur saignant face à la souffrance qu'il a vue sur le champ de mort de Solférino.

C'est ce que fait Swiss Group, avec toute la force de son équipe et avec toute leur âme. Car ces orphelins sont injustement punis. Pour eux, le conflit ne s'arrêtera pas avec la fin des combats. Ils deviendront des rappels douloureux, gênants pour les touristes, relégués de plus en plus loin des regards. Partout, les victimes et les soldats estropiés sont « de trop » une fois la paix revenue.

J'y étais. Je les ai vus. Mais je n'ai rien pu faire pour eux, car j'aidais d'autres victimes.

Swiss Group sauve nos âmes en refusant d'accepter que ces enfants soient laissés de côté, éternelles « victimes collatérales » aux côtés des femmes, qui ne comptent pas face aux « enjeux plus importants ». Les oubliés, sacrifiés sur l'autel de la guerre. Encore une guerre qui ne nous concerne pas, dans un enfer lointain.

J'ai appris une chose sur le terrain :

« Seul, on est foutu. Ensemble, on survit. »

C'est ma leçon !

Swiss Group nous sauve tous, car au lieu de choisir des victimes « acceptables » et consensuelles, ils osent ! Dans la plus grande tradition humanitaire, ils nous rappellent que ce ne sont ni un emblème ni un titre qui comptent, mais l'acte d'aider, sans rien attendre en retour. Car qui sait ? Un jour, c'est peut-être nous qui aurons besoin d'aide. Et ce jour-là, j'espère que personne ne détournera le regard. Ça pourrait arriver à n'importe qui... Il suffit d'un accident.

Être humanitaire, ce n'est pas un métier, c'est une manière d'être.

Et cela commence par aider là où on le peut, avec un sourire ou une main tendue. Tout le contraire de l'indifférence.

Alors oui, merci à Swiss Group pour leur engagement. Merci de sauver notre monde de l'égoïsme et de l'individualisme. Merci à vous tous, les braves héros ordinaires de Swiss Group, de réveiller notre humanité et nos consciences !

Bravo et courage !

Avec toute mon amitié,